



"Coup de torchon » 1981, 124 min

Avec Philippe Noiret, Isabelle Huppert, Jean-Pierre Marielle, Stéphane Audran, Eddy Mitchell,...

Synopsis :

St Maximin le 17/11 à 17h30, Salernes le 20/11 à 17h30

1938. En Afrique-Occidentale française. Lucien Cordier est l'unique policier d'une petite ville coloniale. Méprisé de tous pour sa lâcheté et sa veulerie, il est l'objet de moqueries et de railleries. Sa femme le trompe, les proxénètes le provoquent ouvertement, le représentant de l'ordre est la risée du village. Lorsque son officier supérieur lui fait prendre conscience de sa médiocrité, Lucien entre dans une folie meurtrière. Il va peu à peu se transformer en impitoyable assassin et se débarrasser de tous ses tourmenteurs, femme et maîtresse comprises, par un jeu diabolique qui consiste à faire accuser d'autres que lui avant de les éliminer, jusqu'à ce qu'il reste seul et mentalement anéanti.

Date de sortie : 4 novembre 1981 ([France](#))

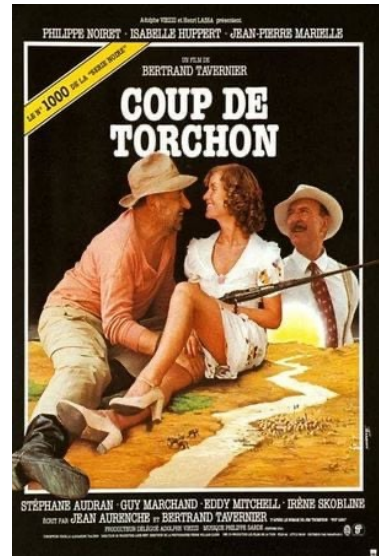
Réalisateur : [Bertrand Tavernier](#)

Nominations : [César du meilleur scénario original ou adaptation](#), **PLUS**

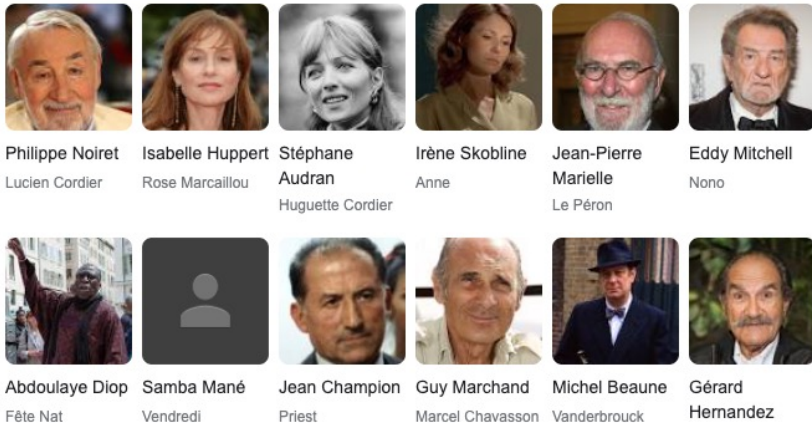
Scénario : [Bertrand Tavernier](#), [Jean Aurenche](#)

Adaptation de : [1275 âmes](#)

Musique : "Coup de Torchon" s'est vu gratifié d'une des plus belles musiques de **Philippe Sarde**, sa quatrième collaboration avec le cinéaste.



### Distribution



Tiré d'un roman de **Jim Thompson** (dont l'histoire initiale se passe au fin fond du Texas), le film relève d'emblée le rarissime défi de réussir son passage vers la France : En situant l'intrigue dans l'Afrique coloniale à la veille de la deuxième guerre mondiale, **Tavernier** crée le contexte idéal pour révéler les plus bas instincts : veulerie, racisme, appétits divers (nourriture, sexe, alcool, argent sale) motivent ainsi la petite communauté, dont le policier assure le laxisme généralisé. Réalisation (plusieurs plans-séquences remarquables), jeu d'acteurs, lumière, musique... Tout confère à cette œuvre, un parfum particulier, une atmosphère singulière où chaque séquence détonne et perturbe un peu plus le spectateur. Tantôt comique, grivois et surréaliste (l'apparition du « fantôme » de Marielle...), le film sombre peu à peu dans la noirceur, poursuivant l'évolution du personnage de Cordier. Passant de sa douceur si caractéristique, à une intense froideur, Philippe Noiret est fabuleux. Il incarne magnifiquement ce flic désintéressé et veule, et son alter ego maléfique, décidé à se jouer des institutions (il justifie deux de ses meurtres par des ordres de l'Armée puis de l'Église), et à condamner, selon son propre jugement, les êtres les plus répréhensibles. Dans des contre-emplois, Isabelle Huppert en simplette folle de sexe et Jean-Pierre Marielle en proxénète humiliant sont géniaux.

Ce film est une pure merveille !